

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Nonceveux,
installé près de chez vous.*



© Elodie Timmermans

Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Nonceveux « L' Amblève » - n°5 - Décembre 2020



Édito

Bonjour à toutes et à tous,

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, je ne sais pas où nous en serons en décembre avec cette pandémie qui bouleverse nos vies depuis de nombreux mois. Ce que je sais par contre, c'est que le mot « culture » n'a été que rarement utilisé, si ce n'est pour nous parler de la grande précarité des acteurs du secteur en cette période mouvementée. N'aurions-nous donc plus besoin de cette « respiration de l'esprit » quand les temps sont troublés ? Plus que jamais, à mon avis ! La culture nous permet d'aller à la rencontre de l'autre. Elle permet de casser les murs qui se construisent entre les gens qui ont une autre couleur de peau, une autre manière de vivre, un autre âge. La culture, d'où qu'elle vienne, est par définition riche. À chacun d'y puiser ce qui le rendra meilleur et ce qui rendra sa vie, elle aussi, meilleure et plus riche.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Daniel Schrauben
Directeur



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreCr.Nonceveux/>

Sommaire

- 3 Témoignage – Une famille passionnée
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 La culture à travers le centre d'accueil de Nonceveux
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Une famille passionnée

Shwan K. est marié et père de famille. Il réside dans le centre de demandeurs d'asile de Nonceveux. Son fils Omar et lui nous parlent de leurs passions : la couture et le football.

Pour Shwan, la couture est bien plus qu'un travail

« La couture est tout d'abord **un travail qui me permettait de gagner ma vie, mais c'est aussi un art et une passion.** En Irak, j'ai taillé bon nombre d'uniformes militaires, mais aussi des vêtements de chasse, qui ont une certaine similitude. J'y ai habillé des personnalités importantes, ce qui m'a procuré une bonne situation sociale. La couture me passionne aussi de par son côté créatif, et la nécessité de faire du bon travail. **J'aimerais pouvoir à nouveau en vivre,** me lancer dans le design, créer des vêtements originaux, mais aussi créer des vêtements gratuitement pour donner aux plus démunis la chance d'être bien habillés ».

« Ces derniers mois, depuis la crise du covid, **j'ai confectionné volontairement les masques** nécessaires aux demandeurs d'asile du centre, dans un but de solidarité, afin de protéger mes voisins de chambre et la population d'Aywaille. 460 masques ont déjà été confectionnés par mes soins. Je couds des masques car je ne suis pas technicien, je ne sais pas fabriquer de respirateurs pour les personnes malades, mais je parle avec mon cœur et mes mains ! »

Pour Omar, son fils, le football est un art

Omar, son fils, adolescent est scolarisé et affilié au club de football d'Aywaille. Il nous parle de sa passion : le football.

« J'en suis à ma deuxième saison au club de foot à Aywaille. Je ne vois pas cette activité comme un sport, mais comme un art. **Le foot m'aide à me sentir à Aywaille comme dans ma nouvelle maison.** Si nous pouvons rester en Belgique et que je deviens un bon joueur, je porterai volontiers les couleurs des Diables Rouges. Mon frère, Milad*, adore la musique et la danse, il rêve d'intégrer ici un groupe ou une école artistique où il pourrait exercer son talent ».

Propos recueillis par
Sébastien,
Collaborateur

*Pour une question d'anonymat, il s'agit d'un prénom d'emprunt



© Croix-Rouge de Belgique

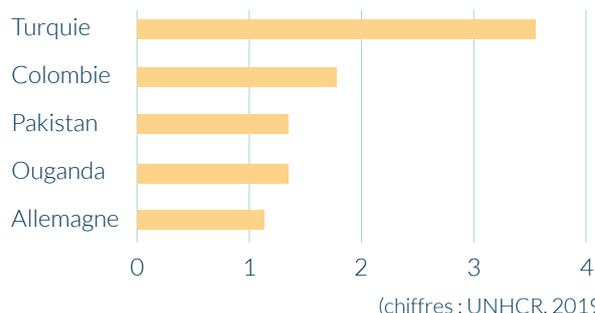


« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »

La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



© Catherine M.Litt



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIII^e siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.



La culture à travers le centre d'accueil de Nonceveux

On l'oublie souvent ou on l'ignore, si les migrants apportent avec eux leur force de travail, leur plus-value économique, ils véhiculent également leur patrimoine culturel : musique, littérature, gastronomie... La plupart d'entre nous ont déjà goûté aux couscous, pitas, canards laqués, pizzas ou spaghettis, fort représentés en Belgique, mais dont on oublie l'origine... L'apport artistique de l'immigration ne peut pas non plus être ignoré, il existe bel et bien. On peut voir des œuvres d'artistes issus de l'immigration dans les musées ou les centres culturels, et on entend quotidiennement les musiques d'ailleurs sur nos radios ou lors de nos festivals. Et combien d'artistes belges ont-ils des origines étrangères ? Ne citons que Stromae par exemple ! Au long de plus de 20 ans d'existence, le centre d'accueil de la Croix-Rouge de Nonceveux a croisé le chemin de l'expression artistique plus d'une fois. En voici quelques exemples.

De la peinture

Un peintre d'origine irakienne a décoré de **fresques enfantines** notre ludothèque.

Un artiste russe a produit en nos murs plusieurs tableaux, dont un orne notre **hall d'entrée** et a été exposé au Centre Récréatif de Remouchamps.

Mais aussi beaucoup de photographie...

Plusieurs collaborations ont eu lieu avec **l'Institut Saint-Luc de Liège**, école artistique. Il en est ressorti un travail de fin d'étude, basé sur un atelier photo et la création de **portraits** de personnes en demande de protection internationale.

Un projet « Photos du Quotidien », pour lequel un **appareil photo** a été confié aux candidats réfugiés

du centre, **pour une durée de 24 heures** chaque fois, avec comme seule et unique consigne d'illustrer leur quotidien au centre. Le résultat était au-delà de nos espérances, de par les images produites et les émotions diverses exprimées. Ce travail orne les murs du bureau de notre directeur.



image illustrant les effets personnels d'un candidat réfugié

Une **exposition des photographies de Daniel Botelho** (Centre-Afrique, Syrie, Palestine, Calais) a été organisée par le Centre de Nonceveux à la Cité Miroir à Liège à l'occasion des 20 ans d'existence de notre structure.

Ou des projets qui émergent des rencontres

Dans le cadre du projet « divers cités » de la Coopération Culturelle Régionale de Liège en 2019, les personnes hébergées dans notre centre ont réalisé en lien avec d'autres femmes belges « Le monde du bout des doigts ».



© Daniel Bothelo

Chaque année, des activités artistiques de moindre envergure prennent place en nos murs, permettant aux personnes hébergées dans notre centre de s'exprimer au travers de l'art. La culture est ainsi au service du vivre-ensemble. Ce « vivre-ensemble » qui peut nous sembler une notion abstraite passe souvent par la **simplicité d'instant** **partagés**, comme se retrouver avec des personnes de diverses origines, autour d'un livre, d'un spectacle ou d'un morceau de musique, pour un moment convivial.

Sébastien,
Collaborateur



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous:

- A la Maison Croix-Rouge Aywaille-Hamoir-Ouffet, rue Ladry, 25 à 4950 Sougné
- A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Dar-chis, 6-8 à 4000 Liège

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



© Lollykmit

RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- Assurer les **classes de devoirs** pour les enfants et adolescents du centre certains jours de la semaine **après 16h**.
- Assurer le **transport** de candidats réfugiés lors de certains déplacements et déménagements
- Aider à **animer des ateliers** pour enfants et pour adultes

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/centreCr.Nonceveux/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de **chaussures pour hommes**.



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreCr.Nonceveux/>



© G.Lemoinne-M.Litt

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 04/384 02 54

@ : centre.nonceveux@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE 
de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Nonceveux - n°5 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.nonceveux@croix-rouge.be
T : 04/384 02 54

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

